



INAUGURATION DU PONT ET DU BARREAU DE CAMELAT

Samedi 4 mai 2024, 17h00, Pont de Camélat

Monsieur le Premier ministre,

Monsieur le Ministre délégué aux Transports,

Monsieur le Ministre délégué à l'Europe, cher Jean-Noël,

Monsieur le Préfet de Région,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Madame la présidente du Conseil Départemental de Lot-et-Garonne,
chère Sophie

Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux et départementaux,

Monsieur le Procureur,

Mesdames, Messieurs les Maires, mes chers collègues de l'Agglomération,

Je salue spécialement les Maires du chantier du Barreau et du Pont de Camélat,

Merci à Pascal DE SERMET, Maire de Colayrac, Joël PONSOLLE, Maire de Brax,

Je salue Brigitte BARAILLES, Première adjointe au Maire du Passage et j'ai une pensée amicale pour Francis Garcia, Maire du Passage que des soucis de santé ont empêché d'être des nôtres,

Mes chers collègues Maires de tout le département,

Monsieur le Maire de Villeneuve-sur-Lot, cher Guillaume

Mesdames, Messieurs les élus et conseillers municipaux,

Monsieur le Président de la Chambre du Commerce et de l'Industrie de Lot-et-Garonne, cher Frédéric,

Mesdames, Messieurs les entrepreneurs Lot-et-Garonnais,

Mesdames, Messieurs les membres des entreprises ayant réalisé ce chantier,

Mesdames et Messieurs les riverains du chantier,

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Au nom de toutes les agenaises et de tous les agenais, je tiens d'abord à souhaiter la bienvenue, ici, à Brax, ici au Passage d'Agen, ici à Colayrac, les 3 communes du projet, du pont et du barreau de Camélat.

Je tiens à vous souhaiter la bienvenue dans notre Agglomération, au nom des 44 Maires qui l'incarnent, ici à Agen. Nous souhaitons particulièrement la venue à celles et ceux d'entre vous qui nous font l'honneur de venir chez nous aujourd'hui. Je veux spécialement vous souhaiter la bienvenue à Agen, Monsieur le Premier ministre. C'est tout un territoire qui est aujourd'hui sensible à votre venue ainsi qu'à vos collègues du gouvernement que je salue avec respect et amitié. Nous recevons votre venue comme une marque forte d'attention, d'écoute, de disponibilité. Soyez-en très sincèrement remercié Monsieur le Premier ministre.

Il y a, dans l'histoire d'un territoire, des moments marquants. Cette journée du 4 mai restera une journée point de repère de l'histoire de notre petite patrie agenaise. Le week-end du 4 au 6 mai restera dans notre histoire locale, le moment de l'inauguration et de la mise en service du pont de Camélat.

Le pont et le barreau de Camélat c'est une histoire qui a déjà 30 ans et qui vient de loin.

L'histoire de ce projet, c'est une histoire collective, une histoire agenaise, une histoire Lot-et-Garonnaise. Alors, laissez le témoin que je suis vous raconter cette histoire car c'est une histoire dont nous devons être fiers et qui est riche d'enseignements pour notre futur.

Aujourd'hui, ce n'est pas la naissance de ce pont, que nous célébrons mais la rentrée dans la vie professionnelle d'un beau jeune homme de 30 ans.

Nous sommes en 1995, la date approximative de la conception du pont et du barreau. A l'initiative de l'Etat, l'Agglomération, le Conseil Départemental travaillent à l'élaboration Schéma Directeur de la Région Agenaise et inscrivent le principe d'un contournement routier de la ville d'Agen. Je veux saluer ces compagnons de route de la première heure de ce projet :

- Gérard ANGOTTI, ici présent alors Président de l'Agglomération d'Agen,
- Je salue la mémoire de Paul CHOLLET, alors Maire d'Agen
- Et surtout je salue Henri TANDONNET qui est alors Président de la Communauté de communes de Laplume en Brulhois.

Nous passons des heures, des réunions entières, passionnées, enfiévrées, pour trouver la bonne solution.

Fallait-il passer par l'Est ou par l'Ouest ?

Fallait-il doubler le pont de Beauregard ?

Finalement c'est l'Etat, en la personne d'un de ses grands serviteurs, le Directeur Départemental de l'Équipement, Yves MASSENET, qui plaida avec conviction le passage par l'Ouest, au lieu-dit de Camélat.

Je veux, ici, non sans émotion vous remercier, celles et ceux qui ont participé à la paternité de ce projet.

L'Etat, Monsieur le Premier ministre, était déjà là au moment de la conception, premier petit caillou blanc que je laisse tomber dans ce récit ...

Le Pont et le Barreau de Camélat étaient conçus. Ils leur restaient à devenir réalités.

Et ce ne fut pas un long fleuve tranquille.

Le projet va alors connaître une longue traversée du désert, de 1998 à 2013. A cette époque, le jeune député que je suis, a le souvenir d'un rendez-vous orageux Boulevard Saint-Germain, dans le bureau du Ministre de l'Équipement et des Transports de l'époque, Gilles DE ROBIEN, avec le Directeur des Routes.

Je revois le Ministre, dire à ce haut fonctionnaire, qu'il lui commandait une étude détaillée du projet de Camélat. Et je revois, ce même haut fonctionnaire, lui répondre que l'Etat n'en avait pas besoin, compte tenu de la mise en service de la voie sur berges. Ambiance ...

Bref, pendant ses longues années, le projet est « planté » et le pont de Camélat n'est alors qu'un jeune orphelin.

Mais en 2013, les temps changent. Les deux rives de Garonne, la Guyenne et la Gascogne se rapprochent et se parlent enfin à Agen. Elles se marient et c'est la naissance de l'Agglomération d'Agen dans sa géographie actuelle.

Henri TANDONNET et moi-même avons la chance d'incarner ce moment décisif, cette fusion. Ce rapprochement est un moment d'enthousiasme sur le potentiel agenais et c'est à ce moment-là que nous nous ressaisissons du dossier Camélat et que nous nous posons la question : que faire du pont et du barreau de Camélat ?

En 2013, personne ne se bouscule pour en réclamer la paternité. L'État, concepteur n'en voulait pas. Le département qui aurait été lui aussi légitime, comme père adoptif, compte tenu de sa compétence routière, était méfiant et n'en voulait pas non plus.

La solution fut agenaise : oui, il y a eu une prise de responsabilité et donc de risque par notre toute nouvelle Agglomération en décidant d'être maître d'ouvrage contre toute attente. A ce moment-là, le pont de Camélat avait trouvé ses parents adoptifs. Mais beaucoup de beaux esprits faisaient remarquer que ceux-ci ne seraient pas assez riches pour mener ce projet jusqu'à sa réalisation.

Avec le recul, pourquoi cette audace, mêlée d'un petit grain de folie agenaise, ?

Parce que derrière ce projet il y a eu une vision agenaise, une ambition agenaise, cette ambition pour Agen, c'est d'être la ville carrefour entre Bordeaux et Toulouse. La géographie et l'histoire ont construit Agen sur Garonne, dans le couloir de prospérité garonnaise, qu'ont emprunté à la suite de Garonne, la route nationale 813, l'A62, la LGV. Mais un axe, ça ne fait pas un carrefour, il manquait une dimension d'axe Nord-Sud. Il manquait un contournement en prolongeant la route Paris-Limoges-Périgueux-Bergerac-Villeneuve-Agen-Auch-Lourdes-Tarbes. C'est la raison d'être, profonde de ce projet que d'installer Agen définitivement comme ville carrefour du Sud-Ouest de la France. Ce pont, c'est la ville carrefour du Sud-Ouest qui le portera. Cette dimension de carrefour est au cœur de l'identité agenaise. Cette vision est éminemment moderne à l'époque du commerce en ligne et de la logistique qui va avec.

En attendant, de 2013 à 2016, ce projet n'a toujours pas trouvé son financement. En 2016, les premières bonnes nouvelles arrivent du côté des financeurs : elles nous viennent du Conseil départemental et de sa décision d'accompagner l'Agglomération Agenaise dans son Schéma des Grandes Infrastructures à hauteur de 13 millions d'euros pour le pont. Au nom de tous les agenais, je veux remercier le Conseil départemental de Lot-et-Garonne. Pierre CAMANI, son Président d'alors et Sophie Borderie qui lui a succédé. Merci à vous deux et au Conseil Départemental d'avoir été parmi les premiers croyants.

Pourtant le compte était loin d'y être et les déceptions ne nous ont pas manqué. Le Conseil régional nous a manqué dans ce projet et a manqué sur ce sujet à toute l'Aquitaine de l'intérieur. Ce rendez-vous manqué laisse une blessure longue à cicatriser et oserais-je dire une dette du Conseil Régional vis-à-vis de tous les territoires de cette Nouvelle-Aquitaine de l'intérieur que fédère la RN21.

Quelles furent longues et incertaines, les années 2016 à 2021 ! Car même avec le soutien du Conseil Départemental, le compte n'y était pas. Pourtant, nous n'avons jamais douté, nous n'avons jamais abandonné. Et le 4 mai 2024, je dois vous faire une confidence : nous avons raison.

Je me revois en 2019, aux obsèques de Michel SERRES en la cathédrale d'Agen, avec le projet de Camélat au cœur et dans la tête, dire : « *En élève de Michel SERRES, je suis convaincu aujourd'hui que rien ni personne n'arrêtera la réappropriation des berges de Garonne par les Agenais, et la reconstitution du lien entre la ville et son fleuve que tu appelas de tes vœux. Garonne retrouvera ainsi la place qui a toujours été la sienne dans le cœur des Agenais et particulièrement dans le tien.* ».

Durant ces années incertaines, Bernard LUSSET, ami très cher, notre Vice-président aux finances se faisait des cheveux blancs et me suppliait d'être prudent. Mais nous avançons : études, acquisitions foncières ...

Reste qu'il manquait encore de l'argent et plus encore que de l'argent, il manquait l'État.

Comme j'ai eu le bonheur de le dire au Premier Ministre Jean CASTEX en juillet 2021, salle des Illustres : « l'État, ce fût vous ». Lui, Jean CASTEX, presque de chez nous puisqu'il est gascon du Gers, puisqu'il est de Vic-Fezensac.

L'Etat, Monsieur le Premier ministre, l'Etat enfin écoutait notre petite patrie agenaise et entendait sa priorité constamment réaffirmée. Avec Jean CASTEX, Premier ministre de l'époque et par l'intermédiaire, oserais-je dire providentiel, de Thibault DE CACQUERAY, son conseiller, agenais de cœur, nous avons enfin, par les 18 millions d'euros apportés par l'Etat, bouclé notre plan de financement.

L'Etat au début, avec ses grands serviteurs, ses fonctionnaires, avec Yves MASSENET.

L'Etat à la fin, avec Jean CASTEX et maintenant avec vous Monsieur le Premier ministre, qui nous faites l'honneur de présider cette inauguration.

Je veux vous dire merci au nom de tout le peuple agenais et je veux vous dire à nouveau à vous notre gratitude envers l'État et à la solidarité nationale.

Le projet enfin financé. Il restait à le réaliser.

Restait à réussir ce chantier, en un peu moins de 3 ans.

Je me revois en 2022, entendre le même Jean Castex pour la première pierre de ce pont, me dire « *nous les français nous sommes les plus mauvais d'Europe dans l'exécution des chantiers* ».

Et bien nous l'avons fait mentir. Nous sommes, à 3 mois près, à l'heure de notre rendez-vous et dans les coûts. Pas facile dans ces temps chahutés par l'inflation, par la crise de l'énergie et par les difficultés d'approvisionnement des matériaux. Je veux dire merci à toute l'équipe du pont et du barreau de Camélat : nos ingénieurs, nos techniciens, nos agents de la collectivité et nos partenaires privés dont je veux saluer le professionnalisme et l'implication.

Je veux enfin remercier tous les autres, les soutiens parfois timides ou affirmés, ceux qui y ont cru, ceux qui y ont œuvré, ceux qui l'ont fait. Le pont de Camélat a eu ses rêveurs, il a eu ses bâtisseurs, il aura ses utilisateurs, parce que ce pont c'est d'abord pour vous, pour notre territoire.

Maintenant, 6 mai 2024 le pont est fait et va être mis en service. Il est comme un jeune joueur s'apprêtant à rentrer sur la pelouse.

Ce pont a une histoire, il a surtout une raison d'être : ce pont nous l'avons fait pour nous. Camélat, c'est pour nous.

Camélat, c'est pour nous les 100 000 agenaises et agenais. Ce pont est avant tout une respiration agenaise, il va profondément remodeler notre l'Agglomération. Tous les agenais et plus largement tous les habitants du territoire le savent et le vivent chaque matin et chaque soir, nous ne voulions plus des files d'attentes et des bouchons interminables au rond-point Saint-Jacques, au rond-point de Beauregard. En séparant le trafic de transit du trafic de destination pour notre centre-ville, le pont de Camélat va faire respirer notre Agglomération et plus spécialement notre centre-ville.

Ce pont c'est un ouvrage du quotidien, il va nous rendre la vie plus facile :

- Aux colayracais qui vont aller à la Technopole Agen Garonne,
- Aux foulayronnais qui vont aller à Estillac,
- Et à tous les autres...

Ce pont va nous faciliter la vie et rapprocher les deux rives de Garonne et ses habitants. Il rendra nos déplacements plus faciles et plus naturels !

Ce pont refermera la cicatrice certes utile qu'est la voie sur berges. Alors, à chacun de nous de se l'approprier, d'optimiser nos déplacements. Alors, je nous invite à repenser nos déplacements du quotidien, à repenser toute notre mobilité avec Camélat.

Ces changements ne doivent pas seulement être ceux de l'itinéraire, ils doivent être aussi ceux du mode de déplacement. Sur ce point, nous sommes au rendez-vous : comme vous pouvez le voir, Camélat c'est aussi une voie vélo dédiée sur tout le contournement, ce qui participe à faire de ce pont un ouvrage du XXI^{ème} siècle.

Camélat c'est pour nous les 330 000 Lot-et-Garonnais. C'est aussi une réalisation structurante de notre territoire, le Lot-et-Garonne et de toute la Moyenne Garonne. C'est pour nous, les 330 000 Lot-et-Garonnais, les habitants de l'Albret, du villeneuvois et pour nos cousins germains du Gers et du Tarn-et-Garonne.

Ce pont participera à rapprocher de manière décisive Agen et Villeneuve-sur-Lot.

Le lien entre nos deux villes est déjà fort, il le sera encore plus avec le pont de Camélat et avec l'ensemble des travaux faits sur la RN21, la Croix Blanche-Monbalen et Artigues-Camélat. Cette infrastructure est un outil, à nous de construire cet avenir commun.

Enfin, ce pont nous l'avons fait pour vous tous, ceux qui travaillent dans le secteur de la logistique et les transports. Car, nous assumons avec fierté que ce secteur d'activité est un des moteurs durables de l'économie de notre agglomération agenaise. Avec lui, vous optimiserez vos déplacements, réduirez vos émissions, réduirez vos coûts d'approche.

* * * * *

Le pont et le barreau de Camélat complètent un schéma d'infrastructures locales cohérent et organisé, en reliant la rive droite de l'agglomération à la nouvelle sortie autoroutière et au Technopole Agen-Garonne qui sont des atouts décisifs du territoire.

Je vous ai parlé d'hier et d'aujourd'hui, permettez que le Maire et le Président d'Agglomération, que je suis, vous parle de demain.

Ce pont sera un déclencheur. Il sera un catalyseur. Qu'est-ce qu'il va déclencher ? Et demain de quoi Camélat va-t-il être le catalyseur ?

Il porte d'abord en germe le futur projet des berges de Garonne.

Oui, le pont de Camélat porte déjà en lui ses fruits à long terme : dans quelques semaines l'État et l'Agglomération signeront un protocole d'échange domanial véritablement essentiel, où chacun retrouvera sa vocation, son rôle.

A l'État, les grands itinéraires nationaux et donc le contournement d'Agen et donc le pont et le barreau de Camélat, flambants neuf.

A l'Agglomération d'Agen, la maîtrise enfin retrouvée de ses deux berges de Garonne, avec la possibilité d'effacer la cicatrice certes utile, mais cicatrice tout de même de la voie sur berge.

A nous agenaises et agenais de rêver ce projet des futures berges de Garonne. Cher Michel SERRES, le jour de la signature de ce protocole, nous élus d'Agen, aurons tenu la parole que nous t'avons donnée. A toi, né sur les bords de Garonne dans une lignée de mariniers.

Mais notre regard doit se porter encore plus au loin, Agen toujours plus carrefour en 2032, date de la mise en circulation des premiers TGV sur la ligne grande vitesse Bordeaux-Toulouse. Aujourd'hui je vous fais part de la naissance du petit frère. Il sera là juste à côté du pont de Camélat. Il permettra la liaison entre la Gare LGV de Brax-Roquefort et la gare du centre-ville d'Agen.

Vous n'y croyez pas ? Ne soyez pas comme ceux en qui ne croyaient pas en Camélat : vous auriez tort !

Un peu comme dans la chanson, de Patrick BRUEL, je vous dis rendez-vous dans 8 ans. Même lieu sur le pont de Camélat, même jour, même heure.

Camélat connecte et aménage. Demain, l'Agglomération profitera de l'élan démographique et économique que sera la LGV, à 30 minutes de Toulouse, à 40 minutes de Bordeaux. Ce sera, pour le territoire une grande avancée et nous nous y préparons déjà pour en faire profiter toute l'Agglomération.

Camélat doit rester, pour nous, une leçon sur l'importance de la prévision, de la planification, du travail à moyen terme. Et aussi, bien-sûr, de l'importance de la détermination et de la persévérance.

Il paraît, Monsieur le Premier ministre, que vous citez souvent la phrase de Danton « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ».

Vous avez raison. Ce pont nous l'avons fait ensemble, nous les agenais et toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé.

Parce qu'Agen a eu l'audace de porter une juste ambition.

L'audace de se penser enfin comme une Agglomération de 100 000 habitants, dynamique et prospère.

L'audace de dire qu'il y a un chemin raisonnable pour le mouvement, qui ne soit ni celui d'un immobilisme mortifère, ni celui de la mégalomanie.

Alors, longue vie au pont et au barreau de Camélat !

Il paraît qu'un pont cela vit entre 150 ans et 200 ans.

Merci pour Agen ! A tous ceux qui nous aiment !

Vive Agen et allez Agen avec tous ses justes projets !

Maintenant, que la fête soit belle !